Hortense Allart

Le Convicé

Thomas Hobbes[1] a été, durant cinquante ans, un ami intime de Gassendi[2] et de Mersenne[3].

Sophie Albert-Gilles et Pierrot d'Hermas, éditeur-libraire, collaborateur de l'Affaire aux Lunettes, Université Hobbesienne, Hermès.

LE CONVICÉ

PREM IE R PARTIE[4] Mort sans le petit, ma mère, Sophie Albert-Gilles, m'a laissé, à mon grand chagrin d'enfant, hésitant les trois mots qui, d'ordinaire, apaisent l'ât hosseuse du nouveau-né. Mais, pour ne point m'attarder à ce chagrin, je dirai que, dès mon enfance, j'ai pu constater que mon existence n'avait pas le caractère exceptionnel qu'on m'avait, à tort, prédit. Mon père, Pierrot d'Hermas, m'a toujours, en effet, traité comme n'importe qu'enfant, et, en vertu, peut-être, de ce traitement, je me suis, moi-même, toujours considéré comme n'importe qu'enfant. Mais, pour ne point m'attarder à ce chagrin, je dirai que, dès mon enfance, j'ai pu constater que mon existence n'avait pas le caractère exceptionnel qu'on m'avait, à tort, prédit. Mon père, Pierrot d'Hermas, m'a toujours, en effet, traité

puis, sortant de sa chambre qu'il ferma à double tour, il courut à ses devoirs ordinaires. Si on l'eût observé attentivement, sans doute on eût découvert en lui un trouble général ; plusieurs fois il se trompa dans ses réponses, plusieurs fois son corps frissonna involontairement.

« C'est pitié, pensait-il en lui-même, la faiblesse de l'homme ; j'ai tué un nègre, un enfant méchant qui m'allait perdre, et je suis dans un état affreux ! Que ce crime reste en oubli, je n'en ferai jamais un autre. »

Il évita toute la soirée de rentrer dans sa chambre. Au souper des domestiques on demanda le petit nègre ; son maître inquiet le fit chercher. On supposa qu'il se serait perdu dans les bois ; on envoya à sa rencontre ; les gens de la maison n'étaient occupés que de cela. Thomas, oppressé, ne parlait, ne voyait plus ; sa force s'était prise à ce malaise, à cette horreur profonde que le crime laisse après lui. Il s'étonnait de sa disposition et la maudissait. L'homme ne s'égarerait pas tant s'il savait d'avance ce qui succède au triomphe des passions.

Quand la nuit fut complète, que tout le monde fût endormi, il rentra dans sa chambre et découvrit son lit : il détourna les yeux, chargea le corps de l'enfant sur son dos, et le glissa doucement par sa fenêtre dans le jardin. Descendant après lui, il alla le porter à une petite distance, le jetant dans des fossés d'eau où il ne devait pas être découvert de longtemps. La nuit et sa prudence le servirent ; son crime resta caché, et quand, plus tard, le corps de l'enfant fut trouvé, on crut qu'il était mort par accident.

Thomas vit tout lui réussir : il épousa l'honnête Jenny, qui lui fut fidèle ; il acheta des terres ; il cessa de voler ; il devint probe et riche. Il eut des enfants ; sa famille prospéra, mais il porta la peine du passé. Jamais cet enfant étouffé ne cessa de troubler ses nuits, et, dans cette route d'ordre et de bien-être où il était entré, toujours ce meurtre empoisonna sa prospérité. Sa tendresse paternelle fut troublée. Jenny ignora la cause de ce chagrin secret que son amour calmait ou exaspérait tour à tour. Quelquefois Thomas eût donné tout, sa femme, ses enfants, ses terres, pour revenir à ce moment où l'enfant nègre était sur son lit, où il pouvait, en le laissant aller, se perdre mais se sauver.

Il vit en rougissant ses fils se mêler à cette jeunesse de la colonie, apprendre d'elle le courage, l'audace, l'honneur. Il se promenait dans la solitude, cherchant où trouver un pardon. S'il se tournait vers la foi protestante, il regrettait de n'y pas trouver la confession catholique, dont on a pu dire tant de bien et tant de mal. Plus il avait été ferme et fort, plus son crime lui resta grave, pesant.

Il n'avait pu se défaire une fois de ses habitudes vicieuses, et il porta jusqu'à la mort le poids d'une éducation misérable.

Le Convict,
une nouvelle d'Hortense Allart (1801-1879)
est un extrait de l'ouvrage intitulé
L'Indienne suivi du Convict
paru chez Charles-Vimont,
à Paris, en 1833.

ISBN : 978-2-89854-588-7
© Vertiges éditeur, 2025

Dépôt légal – BAnQ : premier trimestre 2025

– 2 589 e lecturiel –

Lecturiels
www.lecturiels.org